

Traduction de l'article original

Doctors urge WHO to rein in e-cigarettes market | Society | The Guardian

paru dans TheGuardian le 16 juin 2014

<http://www.theguardian.com/society/2014/jun/16/doctors-who-e-cigarettes-tighter-controls>

Les médecins appellent l'OMS à régner sur le marché des e-cigarettes

La directrice générale de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), Margaret Chan, a reçu une lettre signée par plus de 100 spécialistes de la santé publique, lui demandant de nouveaux contrôles sur les cigarettes électroniques et l'alertant sur le fait que l'industrie du tabac pourrait se cacher derrière ces produits.

Les experts demandent à l'OMS d'appliquer sur les e-cigarettes les mêmes règles en matière de contrôle et d'interdiction de publicité des produits de tabac. De plus, les preuves seraient insuffisantes pour promouvoir l'e-cigarette comme un produit inoffensif pouvant aider à arrêter de fumer.

Leur principale préoccupation est que, si la publicité et le marketing étaient autorisés, le tabagisme serait à nouveau « normalisé », sapant l'interdiction de fumer dans les lieux publics et ruinant des décennies d'efforts pour marginaliser les cigarettes et convaincre l'opinion publique de leur nuisance.

«En se positionnant sur le marché de la cigarette électronique, l'industrie du tabac ne fait qu'entretenir ses pratiques prédatrices et augmenter ses bénéfices.» La lettre dit également que l'OMS ne doit pas se laisser aveugler par les efforts de l'industrie pour se présenter comme étant leur partenaire, tel que dans le passé avec les filtres et les cigarettes «à faible teneur en goudron» --- avant que les scientifiques ne démontrent que ceux-ci ne réduisent pas les effets nocifs du tabac.

Si l'industrie du tabac voulait vraiment aider à réduire les dommages du tabac, elle annoncerait des dates butoirs pour arrêter la fabrication, la commercialisation et la vente de ses produits les plus nocifs. Au lieu de ça, elle ajoute les e-cigarettes à sa gamme de produits et s'impose rapidement sur ce marché.

«Elle cesserait également de s'opposer aux mesures de lutte antitabac telles que les hausses de taxes, les images d'avertissement et les emballages neutres.», dit la lettre, dont les signataires sont notamment le Professeur John Ashton, président de l'organisme normatif britannique de santé publique (*UK Faculty of Public Health - FPH*); Prof. Rifat Atun, de l'école de santé publique de Harvard et Prof. Robert Beaglehole, de l'Université d'Auckland.

Les médecins de santé publique sont soutenus par des experts en pédiatrie et en maladies cardiovasculaires, y compris le Dr Hilary Cass, de l'hôpital Guy's and St Thomas' NHS Trust

à Londres, et le Prof. Helmut Gohlke, de la Société allemande de cardiologie. Parmi les signataires figurent le Dr Jay Berkelhamer, de l'école de médecine de l'Université Emory aux États-Unis, et le Prof. Frank Chaloupka, directeur du Centre de politique de santé à l'Université de l'Illinois.

Ce sujet est controversé au sein même de la communauté de santé publique. Ce mois-ci, 53 scientifiques, en faveur de la cigarette électronique, ont eux aussi [écrit à Margaret Chan \(pdf\)](#), en disant que réglementer les e-cigarettes de la même manière que les produits du tabac coûterait des vies en réduisant le nombre de personnes utilisant ces produits pour arrêter de fumer.

«Il se pourrait que ces produits fassent partie des innovations sanitaires les plus importantes du 21e siècle; pouvant peut-être sauver des millions de vies. L'envie de contrôler et réprimer les e-cigarettes sous les mêmes conditions que les produits du tabac doit être combattue.»

Mais Simon Capewell, professeur d'épidémiologie clinique à l'Université de Liverpool, parlant au nom du FPH, a déclaré que ses membres s'inquiètent de l'essor des cigarettes électroniques et des éventuels intérêts commerciaux.

«Le FPH est profondément préoccupé par l'analyse superficielle des e-cigarettes dont les dommages éventuels ont été systématiquement sous-estimés.», a-t-il dit. «Nous sommes également préoccupés par le rôle que joue l'industrie du tabac dans les discussions autour de la cigarette électronique, qui nuit aux résultats des contrôles de tabac.»

Il ajoute que, bien que l'industrie affirme que l'e-cigarette est un dispositif pour aider les gens à arrêter de fumer, l'ajout d'arômes comme la fraise et le bubblegum à la vapeur de nicotine suggère qu'ils ciblent les enfants. « Il est possible qu'elles aident certaines personnes à cesser de fumer, mais davantage de preuves sont nécessaires » a-t-il dit. «Ceci est leur seule valeur possible.»

Le professeur Robert West, de l'University College London, dont l'étude récente a montré que les e-cigarettes étaient plus efficaces pour aider les gens à arrêter de fumer que les thérapies de substitution de la nicotine, est signataire de la lettre demandant à l'OMS de ne pas sévir.

«La raison pour laquelle je tenais à me joindre à la lettre originale est que peu importe les mesures recommandées par l'OMS ou tout autre organisme, l'essentiel est que ces mesures se basent sur une évaluation objective des preuves. Il est inquiétant que ce ne soit pas le cas.», ajoute-t-il.

Il trouve néanmoins que les préoccupations concernant la participation de l'industrie du tabac sont justifiées. «C'est un débat tout à fait légitime à condition que les différents protagonistes n'essaient pas de se duper mutuellement.» dit-il.
